

Gn12,10-20	Gn 20	Gn 26,1-11
<p>(12,10) Il y avait une famine dans le pays. Alors Abram descendit en Egypte pour y séjourner comme immigré. En effet, la famine pesait sur le pays.</p> <p>(12,11) Lorsqu'il fut sur le point d'arriver en Egypte, il dit à Saray sa femme. Voici, donc, je sais que tu^a es une femme belle à regarder.</p> <p>(12,12) Il arrivera que les Egyptiens te verront, et ils diront : C'est sa femme. Ils me tueront, moi, et toi ils te laisseront vivre.</p> <p>(12,13) Dis donc que tu es ma sœur pour qu'il m'arrive du bien à cause de toi et que je reste en vie grâce à toi.</p> <p>(12,14) Lorsque Abram arriva en Egypte les Egyptiens virent la femme. En effet, elle^b était très belle.</p> <p>(12,15) Les princes du pharaon la virent et chantèrent ses louanges auprès du pharaon. La femme fut prise dans la maison du pharaon^c.</p> <p>(12,16) Quant à Abraham, il^d le</p>	<p>(20,1) Abraham décampa de là pour le pays du Néguev. Il habita entre Qadesh et Shour. Il séjourna comme immigré à Guélar.</p> <p>(20,2) Abraham dit de Sarah, sa femme : elle est ma sœurⁱ. Abimélek, le roi de Guélar envoya (des hommes) et il prit^k Sarah.</p> <p>(20,3) Dieu vint vers Abimélek dans un rêve, la nuit et lui dit : 'Voici que tu vas mourir à cause de la femme que tu as prise, car elle appartient à un homme (elle est mariée)'^l.</p> <p>(20,4) Cependant, Abimélek ne s'était pas approché d'elle et il dit : 'Seigneur^m tueras-tu un peuple/un païenⁿ même s'il est juste ?</p> <p>(20,5) N'est-ce pas lui qui m'a dit : 'elle est ma sœur.' Et elle, elle^o aussi a dit : 'il est mon frère'. J'ai fait cela dans l'intégrité de mon cœur et la pureté de mes mains.</p> <p>(20,6) La divinité^p lui dit dans un songe : 'Moi aussi, je sais que tu as fait cela dans l'intégrité de ton cœur. Et c'est moi qui t'ai empêché^q de pécher^r contre moi. C'est pourquoi je n'ai pas permis^s qu'on la touche.</p> <p>(20,7) Et maintenant, rends la femme de l'homme. En effet, c'est un prophète ; il priera pour toi pour que tu restes en vie^t. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras certainement, toi et tout ce qui est à toi'.</p> <p>(20,8) Abimélek se leva tôt le matin, il appela tous ses serviteurs et leur dit toutes ces paroles^u et les hommes éprouvèrent une grande crainte.</p> <p>(20,9) Abimélek appela Abraham et lui dit : 'Que tu nous as fait ?', et en quoi ai-je pêché contre toi pour que tu fasses venir sur moi et sur mon royaume un grand péché ? Tu as fait avec moi ce qu'on ne fait pas.'</p>	<p>(26,1) Il y eut une famine dans le pays différente de la première famine qui avait eu lieu aux jours d'Abraham. Isaac alla chez Abimélek, roi des Philistins à Guélar.</p> <p>(26,2) Yhwh lui apparut et lui dit : 'Ne descends pas en Egypte. Demeure dans le pays que je te dirai.</p> <p>(26,3) Séjourne dans ce pays comme immigré et je serai avec toi et te bénirai. En effet à toi et à ta descendance je donnerai tous ces^{dd} pays et je tiendrai le serment que j'ai prêté à Abraham, ton père.</p> <p>(26,4) Et je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel et je donnerai à toi descendance tous ces^{ee} pays et en ta descendance se béniront (seront bénis) tous les peuples de la terre</p> <p>(26,5) parce que Abraham^{ff} a écouté ma voix. Et il a gardé mes observances, mes commandements, mes décrets et mes lois.</p> <p>(26,6) Isaac habita à Guélar.</p> <p>(26,7) Les hommes du lieu l'interrogèrent au sujet de sa femme, et il dit : 'elle est ma sœur'. En effet, il craignait de dire : 'ma femme^{gg}', de peur (pensait-il) que les hommes du lieu me tueront à cause de Rébecca. En effet, elle était belle à voir.</p> <p>(26,8) Il avait passé là des longs jours</p>

<p>trahit bien à cause d'elle. Il reçut du petit bétail et du grand bétail^c, des ânes, des serviteurs et des servantes, ^fdes ânesses et des chameaux. (12,17) Alors Yhwh^g frappa le pharaon de grands^h coups (plaies) ainsi que sa maison à cause de Saray, la femme d'Abram. (12,18) Le pharaon appela Abram et lui dit : Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas informé qu'elle est ta femme ? (12,19) Pourquoi as-tu dit : Elle est ma sœur ! Et moi je l'ai prise pour femme. Et voici ta femme : prends-la et va-t-en. (12,20) Il donna des ordres le concernant à des gens et ils le congédièrent, lui, sa femme et tout ce qui était à luiⁱ.</p>	<p>(20,10) Abimélek dit à Abraham : 'Qu'avais-tu en vue^w pour commettre cette action ?' (20,11) Abraham dit^x : 'Je me suis dit : certainement, il n'y a pas de crainte de dieu dans ce lieu et ils me tueront à cause de ma femme.' (20,12) D'ailleurs elle est vraiment ma sœur. Elle est la fille de mon père, cependant elle n'est pas la fille de ma mère, et elle est devenue ma femme. (20,13) Et lorsque les dieux m'ont fait errer^y loin de la maison de mon père^z, je lui ai dit : c'est la loyauté que tu pratiqueras à mon égard : en tout lieu où nous arriverons, dis : il est mon frère.' (20,14) Abimélek prit^{aa} du petit bétail et du grand bétail, des serviteurs et des servantes et il les donna à Abraham. Puis il lui rendit Sarah sa femme. (20,15) Abimélek dit : 'Voici mon pays se trouve devant moi, habite là où bon te semble.' (20,16) Quant à Sarah il lui avait dit : 'Voici je te donne 1000 (pièces) d'argent pour ton frère. Voici, que ce sera pour toi une couverture des yeux pour tous qui sont avec toi^{bb}, et en (avec) tout cela tu seras réhabilitée^{cc}'. (20,17) Abraham pria la divinité, et Dieu guérit Abimélek, sa femme, ses servantes, et ils eurent des enfants. (20,18) En effet, Yhwh avait fermé tout ventre maternel dans le palais d'Abimélek à cause de Sarah, la femme d'Abraham.</p>	<p>lorsque Abimélek, le roi des Philistins regarda par la fenêtre et vit (la scène suivante) : Isaac était en train de s'amuser avec Rébecca, sa femme. (26,9) Abimélek appela Isaac et dit : 'Elle est certainement ta femme. Pourquoi avais-tu dit : elle est ma sœur ?' Isaac lui dit : 'En effet, je l'ai dit de peur que je meure à cause d'elle.' (26,10) Abimélek lui dit : 'Qu'est-ce que tu nous a fait ? Peu s'en est fallu pour qu'un homme du peuple ne couche avec ta femme. Tu aurais fait venir sur nous une grande faute.' (26,11) Abimélek dit à tout le peuple : 'Celui qui touche à cet homme ou à sa femme mourra certainement'. (26,12) Isaac sema en ce pays et il récolta en cette année cent mesures^{hh} puisque Yhwh l'avait béni. (26,13) L'homme devint grand, il continua à devenir grand jusqu'à ce qu'il devint très grand. (26,14) Il posséda un troupeau de petit bétail et un troupeau de grand bétail et une grande domesticité.</p>
--	---	---

^a Sam a אָהָרָא qui reflète la forme ancienne de la 2^e sg (dans la BH seulement 7 fois en *ketib*).

^b Le Ketib אָהָרָא est une forme masculine (c'est une confusion assez fréquente).

^c Il s'agit d'une expression ambiguë : לָקַח peut désigner un rapport sexuel.

^d La traduction « on » est également possible, mais puisque le pharaon vient d'être nommé et qu' il donne à Abram une dot généreuse, la traduction « il » est préférable.

^e Sam a en plus מִנְקָה כְּבֵד מְאֹד (« un très grand troupeau »).

^f Sam met ânes et ânesses ensemble qui dans le TM sont séparés par la mention des serviteurs et des servantes ; cela pourrait indiquer que la mention des serviteurs et des servantes est une insertion de la main d'un glossateur.

^g Au lieu de κυριος LXX traduit θεος ce qui est normalement la traduction pour אֱלֹהִים.

^h LXX ajoute πονηροις (« pénibles »)

ⁱ Sam et LXX ajoutent « et Lot avec lui » pour faciliter la transition avec Gn 13.

^j LXX ajoute : « Car il avait peur de dire : 'elle est ma femme', de crainte que les hommes de la ville ne le tuent à cause d'elle ». Il s'agit d'une reprise de Gn 26,7. LXX veut faciliter le texte et souligner les parallèles avec Gn 26.

^k Le verbe לָקַח peut signifier « prendre comme épouse », « avoir des rapports sexuels ».

^l En hébreu une figure étymologique : בְּעֻלָּתָּהּ בְּעַל (part. fem. pass.) : « elle est mariée à un mari ».

^m Le TM utilise la même vocalisation que dans le *qeré* pour Yhwh ; d'ailleurs un certain nombre de mss offrent ici le tétragramme.

ⁿ On suggère souvent que אֱהָרָא serait du à une erreur de copiste. Mais tous les mss présupposent ce terme (LXX ajoute après peuple « qui ignore sa faute »). On ne voit pas très bien pourquoi le roi parle de tout le peuple alors que Dieu annonce sa mort à lui. La difficulté disparaît si אֱהָרָא a ici déjà le sens de païen pouvant alors désigner un individu. Ce serait un argument pour une datation de ce texte à une époque récente.

^o LXX, Sam, Vg ne semblent attester qu'un seul pronom personnel. La différence dans l'orthographe (אָהָרָא et אֱהָרָא) pourrait faire penser à un ajout du premier pronom par un copiste. Mais le cas est difficile à décider.

^p אֱהָרָא.

^q חָשַׁךְ : retenir, empêcher.

^r חָטַר : Inf. inhabituel de חָטַט. Selon Ges.-K (75qq) il s'agit d'un emprunt des verbes 3^esg chez des verbes 3^esg, ce qui arrive surtout dans des textes tardifs.

^s נָתַן « donner » a ici la signification de « laisser », « permettre ».

^t L'impératif après un jussif ou cohortatif exprime une conséquence voulue (voir aussi Gn 12,2).

^u Littéralement : « dans leurs oreilles ».

^v Syr a *'bdt lk*, « ton serviteur à toi ? », ce qui semble sous-entendre : « Qu'est-ce que je t'ai fait ? ». Il s'agit d'une harmonisation avec la suite de la phrase.

^w BHS veut changer מִהָרִאָה en מִהָרִאָה (de « craindre »). Mais cela n'est pas nécessaire, car dans l'hébreu rabbinique la signification « avoir dans la tête » est bien attestée pour הָרִאָה.

^x Sam ajoute : כִּי יִרְאָהּ.

^y תַּעֲדָה, égarer, Hif : égarer qn, faire errer : Le Sam a le singulier, pour éviter qu'Abraham parle comme un polythéiste.

^z Sam ajoute « et du pays de ma parenté » pour faire un parallèle avec Gn 12,1.

^{aa} Sam et LXX ajoutent « 1000 (pièces) d'argent » comme en 20,16. Mais là, il s'agit d'un cadeau de compensation pour Sarah.

^{bb} Quelques mss s et LXX ajoutent une conjonction ; la « couverture » est donc comprise comme s'appliquant aussi à ceux qui accompagnent Sarah (et Abraham).

^{cc} Le TM n'est pas clair ; littéralement : « et/avec tout et tu es justifiée ». Le waw se trouve probablement au mauvais endroit et il faut lire : וְאֵת כָּל־וְנִכְחַת (le אֵת peut être compris comme préposition « avec » ou indicatif du COD).

^{dd} Il faut lire הָאֵלֶּה à la place de הָאֵל. Voir *Sebir* (annotation des formes suspectes par les Massorètes).

^{ee} Cf. note précédente.

^{ff} Sam et LXX ajoutent « ton père ».

^{gg} Sam et LXX ajoutent : « elle est ».

^{hh} Le mot hébreu שַׁעַר signifie normalement porte ; seulement pour ce texte on postule la signification « mesure ». Peut-être faut-il comprendre qu'il récolta pour cent portes ; c'est-à-dire pour cent villes. Une autre possibilité est qu'il s'agit d'une confusion entre shin et sin et qu'il faut lire 'searim « orge ».